

PERSPECTIVES MÉGAPROJETS – CANADA

Mars 2018

Les projets examinés dans la présente analyse sont des projets d'immobilisation industriels (ex. : extraction, secteur manufacturier, pipelines) annoncés ou en construction au Canada en date de décembre 2017 et dont la valeur est de 1 milliard \$ et plus. Les projets retenus sont ceux qui concernent un site précis, avec une valeur et un calendrier de réalisation établis et qui sont soit à l'étape de construction, soit aux étapes préalables, soit encore ceux qui ont été complétés dans l'année courante.

INDICE DE FRAGILITÉ

Représente la valeur des projets dont le statut est établi comme « Fragile », soit les projets dont l'information publique disponible indique que le projet tel qu'annoncé initialement pourrait être réduit, retardé ou même abandonné.

Fuite des investisseurs étrangers

Les investisseurs canadiens demeurent plus confiants, mais leur capacité d'action est plus limitée

Pétrole : petit train va loin

Plusieurs mégaprojets viennent d'être complétés et la production de pétrole canadien a bondi en 2017. La situation de blocage des nouveaux réseaux de pipelines est atténuée, notamment par l'intensification du transport par rail.

Gaz naturel : les Premières Nations s'affirment comme partenaires

Leur participation constitue de plus en plus une condition de succès pour les projets de terminaux méthaniers qui demeurent actifs sur la côte Ouest.

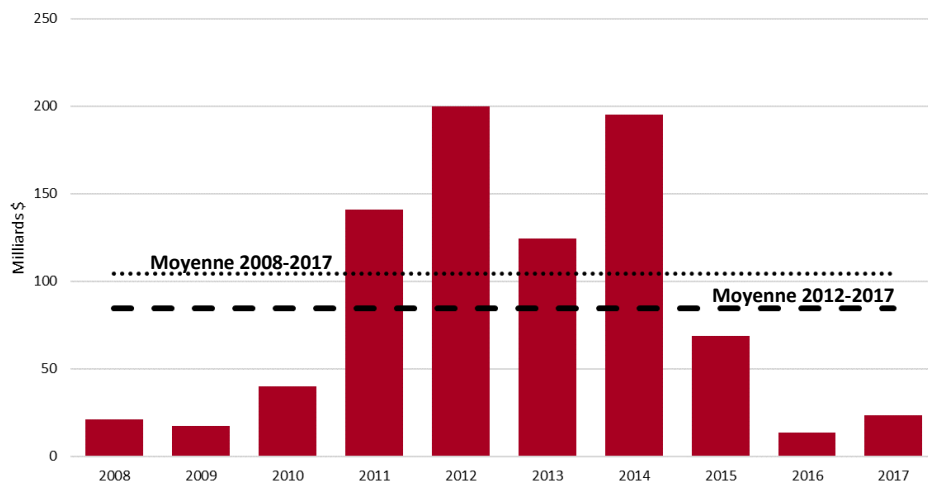
Métaux et minéraux : fin des projets de classe mondiale ?

95 % de la valeur des projets en cours sont à toutes fins pratiques en suspens.

Retour aux niveaux de 2008-2009

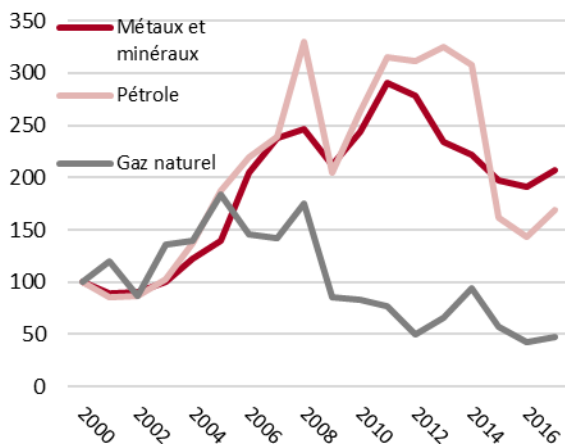
Malgré la légère reprise du prix des matières premières en 2017, les nouveaux projets se font rares et seulement 22 milliards \$ ont été annoncés en 2017, principalement (76 %) dans les hydrocarbures. Le taux d'abandon de projets s'est élevé à plus de 20 % de la valeur totale. Bref, le niveau d'investissement pour 2016-2017 ressemble fâcheusement à celui des années de récession. Le marasme n'affecte pas tous les investisseurs de la même manière et certains parviennent à tirer leur épingle du jeu.

Annonces de nouveaux mégaprojets industriels – Canada – 2008 à 2017



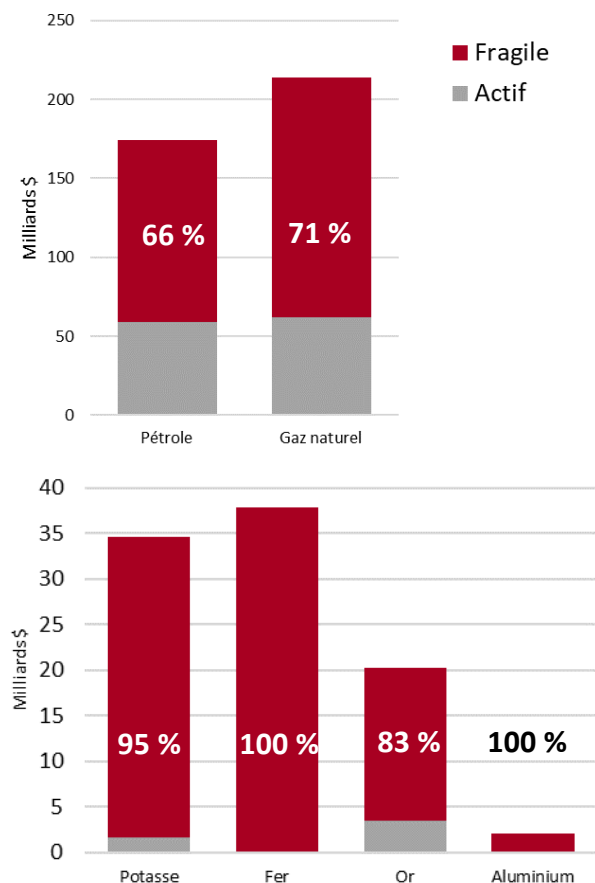
Source : E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 2018.

Indice des prix des produits de base – Base 100=2000 – 2000 à 2017



Sources : 1) Métaux et minéraux : Banque du Canada - Indice des prix (\$ US) des produits de base (IPPB) - Potasse, aluminium, or, nickel, fer, cuivre, argent, zinc, plomb. 2) Pétrole : US Energy Information Administration – Prix du pétrole WTI (\$ US). 3) Gaz naturel : Alberta Energy (\$ CAN)

Fragilité des projets en cours – selon le produit – 2017



Source : E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 2018.

Dans l'ensemble, les investisseurs étrangers ont pris peur, contrariés par la lenteur dans la mise en place des capacités d'exportation et par les particularités du climat d'affaires canadien (ex. : compétences fédérales et provinciales, processus d'examen environnemental, pouvoir croissant des Premières Nations). La valeur des projets d'investisseurs étrangers a ainsi chuté de plus de 180 milliards \$ depuis 2014. Les investisseurs canadiens ont manifestement davantage de savoir-faire ou tout au moins de patience pour naviguer à travers ces obstacles. Dans l'ensemble, 112 milliards \$ de projets canadiens vont de l'avant, contre 33 milliards \$ pour les investisseurs étrangers.

PÉTROLE

Faisant suite au retrait presque complet de Total en 2016, Shell, Marathon Oil et ConocoPhillips ont vendu en 2017 leurs propriétés à des sociétés canadiennes. De plus, les projets de la plupart des autres investisseurs étrangers (ex. : Devon Canada et les sociétés pétrolières chinoises) sont en suspens. La situation contraste avec celle des grands investisseurs canadiens qui vont de l'avant avec leurs projets (ex. : Suncor, MEG Energy). Sur les 48 milliards \$ de projets pétroliers qui ont été complétés en 2017, près de 70 % l'ont été par des investisseurs canadiens. Les investisseurs étrangers ne seraient-ils pas partis un peu trop vite ?

Le faible niveau des prix du pétrole et l'escompte associé au Western Canadian Select, de même que la paralysie des grands projets de pipelines, n'ont pas ralenti l'activité de production ni même d'exportation (hausse de 9 % et de 10 % respectivement en volume en 2017). Manifestement, l'extraction demeure profitable et le problème du transport n'est pas sans remède (transport ferroviaire, valorisation partielle des sables bitumineux préalable au transport par pipeline). Malgré cette hausse de la production, les importations de pétrole demeurent quasi inchangées. Même si la capacité de raffinage pétrolier reste stagnante au Canada, d'autres projets de transformation vont de l'avant, notamment pour la valorisation des oléfines en Alberta (propylène) et en Ontario (éthylène) avec une valeur de plus de 10 milliards \$, dont 70 % proviennent d'investisseurs du golfe Persique.

GAZ NATUREL

L'hécatombe des projets de terminaux méthaniers sur la côte Ouest s'est poursuivie en 2017, avec la suspension, voire l'abandon de plus de 75 milliards \$ de projets. Alors que plus de 15 projets avaient été annoncés en Colombie-Britannique, le gouvernement britannique semble toujours espérer la réalisation de trois projets d'ici 2020. La baisse prolongée des prix sur les marchés d'exportation combinée à des oppositions sur le plan environnemental rendent douteuse la construction prochaine de la plupart des projets, et à plus forte raison lorsque, à la construction des terminaux s'ajoute la nécessité de construire de nouveaux gazoducs. À l'inverse, les projets qui demeurent actifs dans l'ouest (ex. : Woodfibre LNG, Kwispaa LNG et Cedar LNG) sont ceux pour lesquels sont en place les réseaux d'approvisionnement gazier et/ou l'appui des Premières Nations.

MINÉRAIS

Le supercycle des commodités qui devait durer une génération n'aura duré que moins de dix ans et les investisseurs financiers ont perdu leur enthousiasme. Tous les projets de fer et d'aluminium sont paralysés ainsi que la grande majorité de ceux dans la potasse et l'or, sauf exception (ex. : Mosaic, Western Copper and Gold et Northisle Copper and Gold). À cause du coût de l'énergie, décidément moindre que celui anticipé lors de la genèse de ces projets la rentabilité des projets complétés demeure pourtant intéressante sur le plan des coûts d'exploitation. Les projets complétés depuis 2013 (ex. : Detour Gold, Baffinland Iron Mines) sont donc sans doute profitables, mais ceux qui ne sont toujours pas en construction en 2017 resteront vraisemblablement dans leurs cartons.

Cherchez l'erreur. L'économie mondiale a crû en 2017 à un rythme de 3,6 %, le plus élevé depuis 2011. Même si la croissance canadienne était moindre (3,0 %) que la moyenne mondiale, elle n'en a pas moins connu une performance honorable. Dans ce contexte, l'effondrement des annonces de nouveaux projets au Canada est surprenant. On serait tenté de l'attribuer à l'insuffisance des infrastructures qui aurait atteint un point critique (infrastructures d'exportation ou infrastructures en zones isolées). Et pourtant, les investisseurs canadiens maintiennent leurs projets. Manifestement, les investisseurs internationaux voient davantage de rentabilité sous d'autres cieux.

TABLEAUX ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Statut des mégaprojets en cours

Statut	Décembre 2017		Décembre 2016	
	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur
Actif	140 892	26%	193 679	29%
Fragile	400 988	74%	485 754	71%
Total	541 880	100%	679 433	100%

Annonces de nouveaux mégaprojets

Statut	Région d'origine			
	Canada (M\$)	Autres (M\$)	Total (M\$)	Répartition de la valeur
Hydrocarbures	16 683	0	16 683	76%
Minerais	1 340	1 000	2 340	11%
Autres	1 000	2 000	3 000	14%
Total	19 023	3 000	22 023	100%

Mise à jour de mégaprojets

Niveau d'avancement des mégaprojets	Valeur (M\$)
Précédemment en cours (2016) - révisé	685 391
Nouveaux en 2017	22 023
Réactivés en 2017	0
Abandonnés en 2017	115 000
Complétés en 2017	50 535
Total en cours	541 880

Note : Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des composantes en raison des arrondis.

MÉGAPROJETS

Projets dont la valeur est supérieure ou égale à 1 milliard \$. Les projets retenus sont ceux qui concernent un site précis, avec une valeur établie, un calendrier de réalisation et qui sont soit à l'étape de construction, soit aux étapes préalables.

NIVEAU D'AVANCEMENT

Les « Nouveaux » mégaprojets sont ceux qui ont fait l'objet d'une annonce publique en 2017. Les projets réactivés sont ceux qui étaient auparavant abandonnés, mais faisant l'objet de relance. Les projets « Précédemment en cours » sont ceux qui étaient déjà en cours en date du 31 décembre 2016. Les mégaprojets « Abandonnés » sont ceux dont l'abandon a été annoncé ou présumé en 2017. Les mégaprojets « Complétés » sont ceux qui ont été complétés depuis janvier 2017. Les mégaprojets « En cours » regroupent les nouveaux mégaprojets et ceux précédemment en cours, mais non encore complétés.

Les ajustements de valeur des projets (ex. : dépassement de coûts) en date de décembre 2017 ont été pris en compte pour les projets précédemment en cours (annoncés au cours d'années antérieures).

SECTEUR DES MÉGAPROJETS

Le secteur « Minerais » regroupe les activités d'extraction (minerais métalliques et non métalliques) et de première transformation incluant les usines de bouletage de minerai de fer ainsi que les alumineries. Le secteur « Hydrocarbures » regroupe les activités d'extraction, de transformation (ex. : unités de valorisation, raffineries) et de transport de gaz naturel et de pétrole, par gazoduc et pipeline ainsi que par terminal méthanier. Le secteur « Autres » inclut l'ensemble des autres secteurs manufacturiers.

Mégaprojets en cours selon le secteur

Secteurs	Décembre 2017			Décembre 2016		
	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité
Minerais	115 659	21%	95%	115 375	17%	78%
Hydrocarbures	408 961	75%	68%	552 148	81%	70%
Pétrole	173 975	32%	66%	242 978	36%	62%
Gaz naturel	213 554	39%	71%	294 654	43%	76%
Autres hydrocarbures	21 431	4%	61%	14 515	2%	77%
Autres	17 260	3%	71%	11 910	2%	62%
Total	541 880	100%	74%	679 433	100%	71%

Mégaprojets en cours selon la région de destination

Région	Décembre 2017			Décembre 2016		
	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité
Ouest canadien	444 901	82%	72%	570 949	84%	75%
Canada central	58 644	11%	80%	60 985	9%	76%
Atlantique	25 429	5%	92%	37 425	6%	13%
Nord Canadien	12 905	2%	84%	10 075	1%	79%
Total	541 880	100%	74%	679 433	100%	71%

Mégaprojets en cours selon la région d'origine

Région	Décembre 2017			Décembre 2016		
	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité
Canada	370 878	68%	70%	397 076	58%	64%
États-Unis	51 255	9%	55%	115 155	17%	72%
Asie-Pacifique	76 447	14%	88%	98 302	14%	83%
Europe	38 800	7%	100%	53 400	8%	100%
Autres	4 500	1%	78%	15 500	2%	94%
Total	541 880	100%	73%	679 433	100%	71%

STATUT DES MÉGAPROJETS

Les projets « Actifs » sont ceux se trouvant à l'étape de la construction ou cheminant diligemment à travers les processus d'approbation gouvernementale et de montage financier, en ne présentant pas de signe de ralentissement. Les projets sont catégorisés comme « Fragiles » lorsque l'information publique disponible indique que le projet tel qu'annoncé initialement pourrait être réduit, retardé ou même abandonné que ce soit pour des raisons financières (baisse des prix, accès au financement), de réglementation et d'autorisation ou encore parce qu'aucune nouvelle du projet n'a été émise par l'investisseur depuis une période de temps jugée anormalement longue. Les projets officiellement en suspens font également partie de cette catégorie.

INDICE DE FRAGILITÉ

Représente la valeur des projets dont le statut est catégorisé comme « Fragile » au moment de l'analyse par rapport à la valeur totale.

RÉVISIONS

La parution de mars 2018 incorpore des révisions de données suite à l'amélioration de la méthodologie d'imputation pour les données manquantes.

RÉGIONS DE DESTINATION

L'Ouest canadien inclut la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Le Nord canadien inclut le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Le Canada central regroupe l'Ontario et le Québec. L'Atlantique regroupe Terre-Neuve-et-Labrador, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard.

RÉGIONS D'ORIGINE

La région Asie-Pacifique comprend 57 États, soit les 55 États tels que regroupés à l'Assemblée générale de l'ONU en plus de l'Australie et la Nouvelle-Zélande. L'Europe inclut tous les membres de l'Union européenne en date de décembre 2016, en plus de la Norvège et de la Suisse. Dans la catégorie résiduelle « Autres », on retrouve l'Afrique du Sud, le Brésil et la Russie.

PROPRIÉTÉ

Cette étude couvre les projets appartenant à des intérêts majoritairement privés, à l'exception des projets annoncés au Canada par des entreprises d'État non canadiennes.

E & B (Economic & Business) DATA est une société d'analyse économique indépendante spécialisée dans le secteur industriel et plus particulièrement dans l'industrie lourde. On retrouve parmi ses clients des investisseurs privés, des associations industrielles, des administrations publiques et des syndicats. Les données proviennent de CAPEX-en-ligne et sont fondées sur une revue en continu des annonces publiques relativement aux grands projets d'investissement industriels au Canada, d'une valeur supérieure ou égale à 1 milliard \$. Pour un achat ou un abonnement à CAPEX-en-ligne, veuillez contacter info@ebdata.com.

Droit de réutilisation autorisé avec mention de la source.

© 2018, E&B DATA Inc.